

# Franck Ferrand remonte le temps

Le journaliste prend les rênes de l'émission quotidienne « Au cœur de l'histoire ».

VALÉRIE SASPORTAS

**D**rames, mystères, fabuleux destins, grandes énigmes, modes de vie d'antan et personnages illustres : tous ces ingrédients vont pimenter l'émission « Au cœur de l'histoire » animée par Franck Ferrand à partir d'aujourd'hui. Le journaliste retrouve le rythme quotidien, interrompu en 2005 au profit d'un magazine hebdomadaire. La plongée dans le passé évolue en deux temps : une première demi-heure consacrée au récit, une seconde au débat avec des experts, des biographes, des universitaires, « pour creuser le sujet, répondre aux questions des auditeurs. Bref, pour conjuguer l'histoire au présent », souligne le chroniqueur. Sa chance : que Denis Olivennes, en arrivant à la tête d'Europe 1, se soit rappelé les émissions de l'époque qu'il appréciait.

Franck Ferrand a carte blanche. « Je m'autorise toutes les époques, tous les styles. Je ne m'interdis pas les grandes pages de l'histoire », annonce-t-il avec gourmandise. Aujourd'hui, il raconte l'énigme de Mayerling et la saga des Habsbourg. « J'ai ma petite idée là-dessus », lâche-t-il, volontairement énigmatique, refusant d'en dire plus, sauf de manière

très stratégique : « Les gens essaient d'occulter certains faits. Mon invité, Jean des Cars, a des choses à révéler. » On compte sur le conférencier réputé pour dénoncer les détournements historiques. Demain, 1<sup>er</sup> mars, c'est le personnage du XIV<sup>e</sup> siècle Nicolas Flamel qui sera au rendez-vous. L'alchimiste, la magie, les sciences occultes animeront sans nul d'autre le débat qui suivra la narration seulement interrompue par les pages de pub obligées. « Quoi de neuf ? Musset », sera au programme de mercredi. Ou encore, jeudi, « Talleyrand ou la diplomatie à table », pour un sujet pétri de politique et de gastronomie. Toute évocation de l'actualité est fortuite : « Je ne veux pas m'y raccrocher. C'est un moment d'évasion sur la grille des programmes. »

## Un côté Columbo

Franck Ferrand entend éveiller les consciences. Prendre l'auditeur par la main pour le conduire sur les chemins de souvenirs communs mais sans se laisser bernier par les thuriféraires de la mémoire officielle. L'auteur de *L'Histoire interdite, révélations sur l'histoire de France* (Tallandier) se délecte de braver les tabous, de livrer des versions non autorisées. « Mon tempérament m'amène très sou-

« Je m'autorise toutes les époques, tous les styles. »

EUROPE 1  
COPYRIGHT  
RUET/STORYBOX  
PHOTO



vent à refuser les vérités officielles, affirme-t-il. Je suis un peu crédule. C'est mon côté Columbo. »

Voici donc un griot, un narrateur exalté. Il a de qui tenir. Son « parrain dans le métier » est l'écrivain Alain Decaux, père de « La Tribune de l'histoire », émission phare de la radio de 1951 à 1997. Et puis « j'ai travaillé avec Pierre Bellemare durant quatre ans »,

rappelle celui qui signa de nombreux épisodes de l'émission de radio « Les Aventuriers du XX<sup>e</sup> siècle ». Il évoque aussi l'une de ses « meilleures amies », Eve Ruggieri. « Je suis entouré de conteurs », résume le journaliste qui, au nom de ce plaisir-là, conter, a choisi d'animer le rendez-vous en direct. « C'est de très loin ce que je préfère, en termes de présence et d'intensité. » ■